



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel

→ 021
Accréditation d'ONG
ICH-09 – Formulaire

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 02 MAI 2017

N° 0283

**DEMANDE D'ACCRÉDITATION D'UNE ORGANISATION NON
GOUVERNEMENTALE POUR ASSURER DES FONCTIONS CONSULTATIVES
AUPRÈS DU COMITÉ**

DATE LIMITE 30 AVRIL 2017

Les instructions pour remplir la demande sont disponibles sur Internet à l'adresse suivante :

<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/formulaires/>

1. Nom de l'organisation

1.a. Nom officiel

Veillez indiquer la dénomination officielle complète de l'organisation, dans sa langue d'origine, telle qu'elle apparaît dans les pièces justificatives établissant sa personnalité juridique (8.b ci-dessous).

Centre d'interprétation de la culture traditionnelle Marius-Barbeau

1.b. Nom en français ou anglais

Veillez Indiquer la dénomination de l'organisation en français ou en anglais.

Centre d'interprétation de la culture traditionnelle Marius-Barbeau

2. Coordonnées de l'organisation

2.a. Adresse de l'organisation

Veillez indiquer l'adresse postale complète de l'organisation, ainsi que les coordonnées complémentaires telles que le numéro de téléphone, l'adresse électronique, le site Web, etc. L'adresse postale indiquée doit être celle où l'organisation exerce son activité, quel que soit son lieu de domiciliation juridique (voir point 8).

Organisation : Centre d'interprétation de la culture traditionnelle Marius-Barbeau

Adresse : 4839, rue de Bordeaux, Montréal (PQ), Canada H2H 2A2

Numéro de
téléphone : 514-522-1511

Adresse
électronique : info@cymb.ca

Site web : www.cymb.ca

Autres informations
pertinentes : www.facebook.com/CentreMariusBarbeau

2.b. Personne à contacter pour la correspondance

Donnez le nom, l'adresse complète et tout autre renseignement du responsable à qui toute correspondance concernant la candidature peut être adressée.

Titre (Mme/M., etc.) : M.
Nom de famille : Di Genova
Prénom : Jimmy
Institution/fonction : Directeur - Fondateur
Adresse : 4839, rue de Bordeaux, Montréal (PQ), Canada H2H 2A2
Numéro de téléphone : 514-522-1511
Adresse électronique : jdg@cymb.ca
Autres informations pertinentes :

3. Pays où l'organisation est active

Indiquez le/les pays où l'organisation exerce ses activités. Si elle œuvre uniquement dans un seul pays, veuillez préciser lequel. Si ses activités sont internationales, indiquez si elle opère au niveau mondial ou dans une ou plusieurs régions, et listez les pays principaux où elle mène ses activités.

- local
 national
 international (veuillez préciser :)
 dans le monde entier
 Afrique
 États arabes
 Asie & Pacifique
 Europe & Amérique du Nord
 Amérique latine & Caraïbes

Veuillez énumérer le/les principal(aux) pays où elle est active:

Canada

4. Date de sa création ou durée approximative de son existence

Veuillez indiquer quand l'organisation a été créée, tel que cela apparaît dans les pièces justificatives établissant sa personnalité juridique (8.b ci-dessous).

25 août 1977

5. Objectifs de l'organisation

Veillez décrire les objectifs pour lesquels l'organisation a été créée et qui doivent être « en conformité avec l'esprit de la Convention » (Critère C). Si les objectifs principaux de l'organisation sont autres que la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, expliquez en quoi l'objectif de sauvegarde est lié à ses objectifs à plus grande échelle.

400 mots maximum ; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Le mandat du Centre Marius-Barbeau est de sauvegarder le patrimoine immatériel et encourager la reconnaissance, la conservation, la transmission et la diffusion des arts et traditions populaires québécois et canadiens, incluant ceux des Premières Nations et de la diversité culturelle. Il privilégie, entre autres, l'acquisition et la conservation de collections patrimoniales, de publications et de documents oraux (musique, chansons, contes, légendes) ainsi que la conservation de costumes et autres artefacts reliés au folklore et à la danse. Il encourage la recherche et la mise en valeur de sa documentation reliée à l'ethnologie et au folklore. Il met sur pied des expositions en lien avec ses collections.

Cela fait maintenant plusieurs décennies que le CMB ouvre ses portes et ses archives au public. Depuis août 2014, le Centre Marius-Barbeau est reconnu, par le Ministère de la Culture et des Communications, comme organisme culturel du Répertoire de ressources culture-éducation. Il se consacre à diverses activités de médiation culturelle et propose notamment, depuis bientôt cinq ans, des cours d'initiation au fléché dans ses locaux.

6. Activités de l'organisation en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Les points 6.a. à 6.d. sont essentiellement destinés à montrer que l'ONG satisfait au critère consistant à « avoir des compétences, des qualifications et l'expérience avérées en matière de sauvegarde (telle que celle-ci est définie dans l'article 2.3 de la Convention) du patrimoine culturel immatériel se manifestant entre autres dans un ou plusieurs domaines spécifiques » (Critère A).

6.a. Domaine(s) où l'organisation est active

Cochez une ou plusieurs cases pour indiquer les domaines principaux où l'organisation est la plus active. Si ses activités se rapportent à d'autres domaines que ceux énumérés, cochez « autres domaines » et indiquez les domaines concernés.

- traditions et expressions orales
- arts du spectacle
- pratiques sociales, rituels et événements festifs
- connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel
- autres domaines – veuillez préciser :

6.b. Activités principales de sauvegarde dans lesquelles l'organisation est impliquée

Cochez une ou plusieurs cases pour indiquer les principales activités de sauvegarde de l'organisation. Si ses activités impliquent des mesures de sauvegarde non énumérées ici, cochez « autres mesures de sauvegarde » en précisant lesquelles.

- identification, documentation, recherche (y compris le travail d'inventaire)
- préservation, protection
- promotion, mise en valeur
- transmission, éducation formelle et non formelle
- revitalisation
- autres mesures de sauvegarde – veuillez préciser :

6.c. Description des activités de l'organisation

Les organisations qui font une demande d'accréditation doivent décrire brièvement leurs activités récentes et leur expérience en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, y compris celles démontrant les capacités de l'organisation à assurer des fonctions consultatives auprès du Comité. La documentation pertinente peut être présentée, si nécessaire, au point 8.c. ci-dessous.

650 mots maximum ; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Au Centre Marius-Barbeau, la sauvegarde et la promotion du patrimoine culturel immatériel passent par l'organisation d'expositions itinérantes aux thèmes variés. L'interprétation scénique et la diversité culturelle sont les thèmes de l'exposition « Masques, cotillons et envoûtement ». « Montréal, capitale de la fourrure » partage les coutumes des trappeurs et des Amérindiens au temps de la colonie. « Le fléché au bout des doigts » valorise cette ceinture emblématique qui est inscrite au Registre du patrimoine culturel du Québec à titre de patrimoine immatériel. Et finalement, « Marius Barbeau, un géant à découvrir » fait connaître la vie et l'oeuvre du père fondateur de l'anthropologie canadienne et québécoise. Ces réalisations sont possibles grâce à un assemblage de compétences de haut niveau réunies sous la gouverne du Centre Marius-Barbeau.

Dans les lieux mêmes du Centre Marius-Barbeau, plusieurs fonds d'archives sont à la disposition du public et des chercheurs.

S'ajoutent les démonstrations de fléché de nos artisans et les formations sur l'art de la fabrication du fléché qui sont aussi des activités prisées.

On sollicite beaucoup l'expertise des employés du Centre Marius-Barbeau comme lors du dépôt du mémoire du directeur fondateur dans le cadre de la consultation sur le Projet de Politique de développement culturel 2017-2022 de la ville de Montréal. M. Di Genova y a présenté le mémoire « Reconnaissance à part entière du patrimoine vivant? ». De son côté, l'archiviste fut invité récemment à la table de concertation sur le patrimoine de la danse.

Comme dernier fleuron de nos activités, les conférences de Lola Chevreau sur le renouveau de l'art Salish et celles de Jimmy Di Génova, tiennent l'affiche pour un public attentif et avide de savoirs. Vous trouverez le détail de ces activités dans la brochure jointe à ce formulaire.

6.d. Description des compétences et qualifications de l'organisation

Donnez des informations sur le personnel et les membres de l'organisation, décrivez leurs compétences et qualifications dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, en particulier celles démontrant les capacités de l'organisation à assurer des fonctions consultatives auprès du Comité et expliquer comment elles les ont acquises. La documentation justifiant ces compétences peut être présentée, si nécessaire, au point 8.c. ci-dessous.

250 mots maximum; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Les compétences des membres de notre organisation sont variées.

Trois spécialistes des danses traditionnelles, ayant étudié avec des chorégraphes de plusieurs pays, sont dans nos rangs.

Des artisans spécialisés dans l'art du fléché sont actifs du côté de l'enseignement des traditions.

Le conseil d'administration est formé de plusieurs membres du corps enseignant, dont un représentant spécialisé en histoire.

Plusieurs universitaires se joignent à nos projets selon nos besoins. Nous rassemblons régulièrement des ethnologues, muséologues, archivistes, chercheurs et techniciens variés pour l'élaboration de nos projets. Ces personnes dynamiques n'hésitent pas à s'impliquer grandement et sont souvent volontaires pour donner de leur temps.

Soulignons l'apport bénévole de M. Di Genova et de Robert Ascah avec leurs expériences au sein d'institutions reconnues comme Les Sortilèges, l'Écomusée du Fier Monde ou la Société d'histoire du Plateau Mont-Royal bonifient l'expertise du Centre Marius-Barbeau.

7. Les expériences de l'organisation en coopération avec les communautés, les groupes et les praticiens du patrimoine culturel immatériel

Le Comité évalue si l'ONG qui fait une demande d'accréditation « coopère, dans un esprit de respect mutuel avec les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus créant, pratiquant et transmettant le patrimoine culturel immatériel » (Critère D). Décrivez brièvement ici ces expériences.

400 mots maximum ; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Notre coopération avec les communautés culturelles est constante de par la nature même de nos activités. Lors du montage de l'exposition « Masques, Cotillons et envoûtement », nous avons collaboré avec des membres de la communauté AyitiMakaya et de l'association Amitié Québec-Kabylie pour l'élaboration de certains volets de l'exposition. Nous avons donc intégré ces sociétés dans notre processus décisionnel et ouvert notre champ d'action pour les intégrer pleinement.

Certains représentants de ces communautés sont présents au sein même de notre conseil d'administration et renforcent ainsi leur voix et la nôtre dans les choix qui sont adoptés.

Nous collaborons aussi avec le collège Montmorency, Le CEGEP Maisonneuve, l'association des artisans de ceinture fléchée de Lanaudière et le Musée canadien de l'histoire. Ces échanges bilatéraux sont bénéfiques pour tous et démontrent notre implication dans notre communauté.

Plusieurs étudiants font ainsi leurs premiers pas dans le monde de la conservation et du partage du patrimoine d'ici et d'ailleurs grâce à ces ententes bénéfiques pour tous.

8. Documentation sur les capacités opérationnelles de l'organisation

Les Directives opérationnelles exigent qu'une organisation demandant une accréditation soumette des documents éprouvant qu'elle possède les capacités opérationnelles énoncées au Critère E. Ces pièces justificatives peuvent revêtir plusieurs formes, selon le régime juridique en vigueur de chaque pays. Les documents présentés doivent être traduits si possible en français ou en anglais dans le cas où les originaux seraient dans une autre langue. Veuillez identifier clairement les pièces justificatives avec le(s) point(s) (8.a, 8.b ou 8.c) auxquels elles se réfèrent.

8.a. Membres et personnel

La preuve de l'implication des membres de l'organisation telle que demandée au critère E (i) peut prendre des formes aussi diverses qu'une liste des directeurs, une liste du personnel et des statistiques sur la quantité et les catégories de membres ; une liste complète des membres, n'est en principe, pas nécessaire.

Veillez présenter les pièces justificatives, en les identifiant « point 8.a »

8.b. Personnalité juridique reconnue

Si l'organisation a une charte, des articles de constitution, un règlement intérieur ou un document de création équivalent, un exemplaire doit être joint. Si, dans le cadre de la législation nationale en vigueur, l'organisation a une personnalité juridique reconnue par des moyens autres qu'un acte de constitution, veuillez fournir les pièces justificatives (par exemple, par la publication d'une annonce dans une gazette ou un journal officiel) montrant comment cette personnalité juridique a été établie.

Veillez présenter les pièces justificatives, en les identifiant « point 8.b »

8.c. Durée d'existence et activités

Si cela n'est pas déjà clairement indiqué dans les documents fournis au point 8.b. veuillez présenter les pièces justificatives prouvant que l'organisation existe depuis au moins quatre ans lors de sa demande d'accréditation. Veuillez présenter les documents montrant qu'elle a mené des activités de sauvegarde appropriées durant cette période, y compris celles décrites au point 6.c ci-dessus. Des documents supplémentaires tels que des livres, des CD, des DVD ou des publications similaires ne peuvent être pris en compte et ne doivent pas être soumis.

Veillez présenter les pièces justificatives, en les identifiant « point 8.c »

9. Signature

Le formulaire doit inclure le nom et la signature de la personne habilitée à signer au nom de l'organisation qui demande l'accréditation. Les demandes sans signature ne peuvent être prises en considération.

Nom : Jimmy Di Genova

Titre : Directeur fondateur

Date : 2017-04-20

Signature :





Centre d'interprétation de la culture traditionnelle Marius-Barbeau

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 02 MAI 2017

N° 0283

DIRECTEUR FONDATEUR
Jimmy Di Genova

PRÉSIDENT DU CONSEIL
Robert Ascah

MEMBRES HONORAIRES

Michel Cartier
*Fondateur des Feux-Follets
Professeur à la retraite
Département des
Communications – UQAM*

Marie-Berthe Lanoix
Artisane de fléché

Guy Landry
*Société du Patrimoine
d'expression du Québec*

Jean-François Leclerc
*Muséologue et Directeur du
Centre d'histoire de Montréal*

Yvette Michelin
Flécherande

Donat Taddeo
*Adjoint au Président, Loyola
High School*

Theodor Vasilescu
*Conseiller dans le domaine de
la recherche, la préservation
et la valorisation scénique du
folklore et de la danse
traditionnelle*

Frantz Voltaire
*Directeur du Centre
international de
documentation et
d'information haïtienne
caribéenne et afro-canadienne
(CIDIHCA)*

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DU CENTRE MARIUS-BARBEAU

Robert Ascah, Président

Ancien administrateur de la Commission scolaire de Montréal, Vice-président de l'écomusée du fier-monde, Trésorier de Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal, Propriétaire de la Fondation des amis du patrimoine scolaire, Administrateur du Musée des grands Québécois

Robert Ledoux, Vice président

Président du Club Optimiste Plateau Mont-Royal, Professeur d'histoire retraité.

Claudette Chartrand, Secrétaire

Enseignante retraitée

Jean Cadorette

Artisan, membre de l'Association des artisans de ceinture fléchée de Lanaudière,

Patrick Sylvestre

Infographe, imprimeur et éditeur chez Sylvestre-Delasalle

Victor Charbonneau

Entrepreneur

Michel Binette

Ingénieur, Formateur-animateur d'atelier et conférencier auprès de la Nouvelle-Acropole,

Marie-Pier Fournier

Conteuse professionnelle et musicienne

Isabelle Bloas

Technicienne en documentation

Jimmy Di Genova

Professeur d'histoire à la retraite, Ethnologue, Directeur fondateur de la troupe de danse folklorique les Sortilèges, Directeur fondateur du Centre Marius-Barbeau

Membres à vie :

ASCAH Robert
COALLIER Josée
DESAUTELS André
MICHAUD Nathalie

Membres corporatifs :

Association des artisans de ceinture fléchée
Rassemblement pour un pays souverain
CENTRE MNEMO
Regroupement du conte au Québec
Société québécois d'ethnologie
Ordre des fils d'Italie
Organisme Nouvelle Acropole
SSJB Société Saint Jean Baptiste

Membres :

BLOAS Isabelle
BROSSEAU Eliane
CADORETTE Jean
CHAGNON Sylvie
CHARTRAND Pierre
DI GENOVA Jimmy
FERRIE-VEZINA Gaëlle
GILBERT Julie
LEDOUX Robert
LEMIEUX François
MAUGER-LAVIGNE Mélina
MICHELIN Yvette
PARENT Mathieu
THERIAULT Benoit
TROTIER Raphaël
VERSAILLES Denis
VINCENT Monik
TREMBLAY Ghislaine
LALIBERTE Jean
FOURNIER Marie-Pier
MIRON Denise
COALLIER Josée
CHARTRAND Claudette
BINETTE Michel
CHARBONNEAU Victor
SYLVESTRE Patrick

Associations :

CQPV, Conseil Québécois du Patrimoine vivant

Société Québécoise d'Ethnologie

La Fédération Histoire Québec

AQLF Association Québécoise des Loisirs Folkloriques

SMQ Société des Musées du Québec



Gouvernement du Québec
Ministère des Consommateurs,
Coopératives et Institutions financières
Service des compagnies

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 02 MAI 2017

N° 0293

LETTRES PATENTES
(Loi des compagnies 3e partie)

Le ministre des consommateurs, coopératives et institutions financières, sous l'autorité de la troisième partie de la Loi des compagnies, accorde aux requérants ci-après désignés les présentes lettres patentes les constituant en corporation sous le nom de

CENTRE DE DOCUMENTATION MARIUS BARBEAU INC.

Données et scellées à Québec,

le 9 août 1977

et enregistrées le 25 août 1977

libro C-772

folio 27



Le Ministre

par: [Signature]

1 — REQUÉRANTS

Les requérants auxquels sont accordées les présentes lettres patentes sont:

Nom et prénoms	Profession	Adresse
Larivée, André	Avocat	2730 Ekers, Montréal, Québec
Martis, Xenophon C.	Avocat	3655 avenue Ridgewood, Montréal, Québec
Giguère, Marie	Avocate (épouse séparée de biens de Mark Ehrman)	1212 ouest, avenue des Pins, Montréal, Québec

2 — SIÈGE SOCIAL

Le siège social de la corporation est situé à Montréal, Québec

3 — CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les administrateurs provisoires de la corporation sont

Me André Larivée
Me Xenophon C. Martis
Me Marie Giguère

4 — IMMEUBLES

La valeur des biens immobiliers que peut posséder la corporation est limitée à \$ 5,000,00

5 - OBJETS

Les objets pour lesquels la corporation est constituée sont les suivants:

Etablir et administrer un centre de documentation dans le but promouvoir et encourager la reconnaissance, la conservation et la transmission du folklore et des arts populaires québécois, des peuples d'origine française en Amérique du Nord et à ces fins et sans limiter la généralité de ce qui précède:

- 1) solliciter et recevoir de toute personne, morale ou physique et de toute association non constituée en corporation ainsi que de toute autorité publique et gouvernementale des deniers ou contributions au moyen de dons, legs ou autrement aux fins de réaliser les buts de la Corporation;
- 2) acquérir au moyen d'octrois, de dons, de legs, d'achats ou autrement tous biens, meubles ou immeubles, quelle qu'en soit la description, et utiliser ces biens ou les revenus d'iceux aux fins de réaliser les buts de la Corporation;
- 3) investir tel qu'elle l'entend les deniers de la Corporation qui ne sont pas immédiatement requis pour réaliser les buts de la Corporation et modifier avec la même discrétion de temps à autre la nature des investissements des deniers dont elle dispose;
- 4) recueillir:
 - 4.1 de la documentation de quelque nature que ce soit comprenant des écrits, des films, des disques et des bandes sonores se rapportant aux buts de la Corporation;
 - 4.2 des objets de quelque nature que ce soit présentant un intérêt particulier pour le folklore et les arts populaires québécois et des peuples d'origine française en Amérique du Nord;en vue de leur conservation et de leur présentation au public;
- 5) effectuer de la recherche et faire effectuer de la recherche sur le folklore et les arts populaires québécois et des peuples d'origine française en Amérique du Nord;
- 6) maintenir dans ledit centre de documentation le fruit de recherche effectuée par la Corporation ou par toute autre personne ou organisation ainsi que la documentation et les objets que la Corporation recueille de temps à autre;
- 7) donner au moyen d'octrois ou de dons quelque assistance financière que ce soit à des organisations de charité au Canada ou à des particuliers résidant au Canada, aucune partie de ces dons ou octrois n'étant payable à quelque membre des dites organisations ou autrement disponible à l'avantage personnel de l'un des susdits.

5 - OBJETS (suite)

Les objets ci-haut mentionnés ne permettent cependant pas aux souscripteurs ou à leurs ayants droit de recouvrer ou de bénéficier, sous quelque forme que ce soit, de l'argent qu'ils auront versé à la Corporation.

Lettres patentes supplémentaires

Loi sur les compagnies (RLRQ, chapitre C-38)

Le Registraire des entreprises, en vertu de la Loi sur les compagnies, délivre les présentes lettres patentes supplémentaires à

CENTRE DE DOCUMENTATION MARIUS BARBEAU INC.

changeant son nom pour

Centre d'interprétation de la culture traditionnelle Marius-Barbeau

et confirmant le ou les documents ci-annexés.

Fait à Québec le 9 septembre 2016.

Déposé au registre le 9 septembre 2016 sous le
numéro d'entreprise du Québec 1142838292


Registraire des entreprises



Résolution

Inscrivez le nom de la personne morale et sa version dans une autre langue, s'il y a lieu :

Centre de documentation Marius Barbeau Inc.

Il est résolu de modifier (Cochez la ou les cases appropriées.)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> les pouvoirs ou les objets | <input type="checkbox"/> le nombre d'administrateurs |
| <input type="checkbox"/> les biens immobiliers | <input type="checkbox"/> le siège (localité) |
| <input type="checkbox"/> les revenus provenant des biens immobiliers | <input type="checkbox"/> les autres dispositions |
| <input checked="" type="checkbox"/> le nom | |

de la façon suivante :

Centre d'interprétation de la culture traditionnelle Marius-Barbeau

Les administrateurs suivants sont autorisés à signer tous les documents nécessaires à la prise d'effet de la présente résolution :



Nom de l'administrateur



Nom de l'administrateur

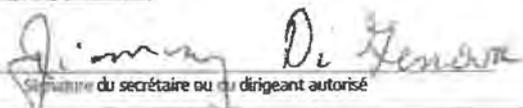
Signature

Copie certifiée de la résolution n° 22072016 de la personne morale (inscrivez le nom de la personne morale et sa version dans une autre langue, s'il y a lieu.)

CENTRE DE DOCUMENTATION MARIUS BARBEAU INC.

adoptée par le vote d'au moins les deux tiers des membres présents à une assemblée extraordinaire convoquée à cette fin et tenue

le [2,0,1,6|0,7|2,2].



Nom du secrétaire ou du dirigeant autorisé

Autres dispositions (s'il y a lieu)

Résolution n° 22072016


Signature du secrétaire ou du dirigeant autorisé

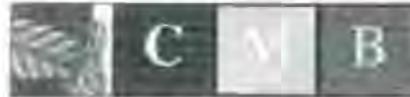
Reçu CLT / CIH / ITH

Le

02 MAI 2017

N°

0223



Centre Marius Barbeau

DIRECTEUR FONDATEUR
Jimmy Di Genova

PRÉSIDENT DU CONSEIL
Robert Ascah

MEMBRES HONORAIRES

Michel Cartier
Fondateur des Feux-Follets
Professeur à la retraite
Département des
Communications – UQAM

Marie Berthe Lanoix
Artisane de fléché

Guy Landry
Société du Patrimoine
d'expression du Québec

Jean François Leclerc
Muséologue et Directeur du
Centre d'histoire de Montréal

Yvette Michelin
Flecherande

Donat Taddeo
Adjoint au Président, Loyola High
School

Theodor Vasilescu
Conseiller dans le domaine de la
recherche, la préservation et la
valorisation scénique du folklore
et de la danse traditionnelle

Frantz Voltaire
Directeur du Centre international
de documentation et
d'information haïtienne
caribéenne et afro-canadienne
(CTDIHCA)

RAPPORT D'ACTIVITÉS (2014-2016)

Réunions du Conseil d'administration (C.A)

2014 : 28 janvier, 8 avril, 3 juin, 9 septembre, 5 novembre, 10 décembre

2015 : 28 janvier, 31 mars, 28 avril, 22 juin, 31 août, 29 octobre

2016 : 25 janvier, 7 mars, 9 mai

Assemblée générale annuelle (A.G)

2015 : 28 janvier

2016 : 25 janvier

Expositions muséales

2014 : *Masques, cotillons, envoûtement** (Centre Leonardo Da Vinci)
: *Le fléché au bout des doigts* (Espace La Fontaine)

2015 : *Montréal, capitale de la fourrure* (Hôtel de ville de Montréal)
: *Le fléché au bout des doigts* (Hôtel de ville de Montréal)
: *Masques, cotillons et envoûtement* (Bolton-Est)

2016 : *Le fléché au bout des doigts* (Carnaval de Québec)
: *Le fléché au bout des doigts* (Collège Bois-de-Boulogne)
: *Le fléché au bout des doigts* (Guilde canadienne des métiers d'art)
: *La grande tournée de Marius-Barbeau* (projet d'exposition en création)

* Une trousse pédagogique a été réalisée pour l'exposition *Masques, cotillons et envoûtement*

Expositions virtuelles

Depuis 2010 : *Les Sortilèges vous en mettent plein la vue*
: *Le vestiaire des Sortilèges, 33 ans de costumes d'ici et d'ailleurs*
: *Les Sortilèges - Carrefour des cultures et des peuples*

Activités et projets culturels

2014 : Journées de la culture

4839, rue de Bordeaux, Montréal QC H2H 2A2

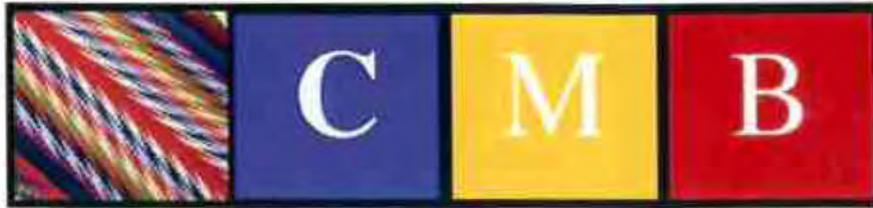
514) 522-1511 Courriel: info@cidmb.ca Site Internet: www.cidmb.ca



Centre Marius Barbeau

- Quebec)
- : Ateliers de création de ceintures fléchées
 - : Projet La culture à l'école (ateliers offerts à des groupes scolaires)
 - : Projet culturel avec la BANQ (Bibliothèque et archives nationales du Québec)
 - : Comité de la Fête nationale du Québec à Montréal
- 2015 : CALQ. Soutien aux Pratiques Émergentes (SPE) 2015
- : Ateliers de création de ceintures fléchées (suite)
 - : Projet La culture à l'école (ateliers offerts à des groupes scolaires)
 - : Conférence présentée à des étudiants universitaires
 - : Programme montréalais de l'action culturelle
 - : Programme Aide aux projets (Ministère de la Culture)
 - : Programme d'aide aux musées (Patrimoine canadien)
- 2016 : Conférence présentée à des étudiants universitaires
- : Projet La culture à l'école (ateliers offerts à des groupes scolaires)
 - : Ateliers de création de ceintures fléchées (suite)
- Autres :**
- Site Web maintenu à jour
 - Création d'infolettres envoyées aux membres
 - Présence sur Facebook
 - Création de la brochure Centre de conservation et d'interprétation de la culture populaire Marius-Barbeau (présentant le Centre, ses mandats, les expositions réalisées, les archives et les prochains développements)
 - Participation à des conférences et des colloques en lien avec le patrimoine immatériel (vivant)

Carrefour du patrimoine culturel canadien depuis 1977



Centre d'interprétation de la culture traditionnelle Marius-Barbeau



Masques moldaves, Josée Lecompte, photographe

**MASQUES,
COTILLONS ET
ENVOÛTEMENT**



Ceintures flechées, photo d'Émilie Guillemain



Vue partielle de l'exposition Montréal, capitale de la fourrure, Denis Labine, photographe, Ville de Montréal



Qui était Marius Barbeau?



Marius Barbeau, vers 1930-1935

Fils de Charles Barbeau, cultivateur et éleveur de chevaux trotteurs et de Virginie Morency, Marius Barbeau voit le jour à Sainte-Marie-de-Beauce, le 5 mars 1883. Sa mère, une femme instruite vivant de ses rentes, lui enseigne très tôt la musique, le piano et le chant. Son père qui joue des gigues et des reels sur son violon, fréquente les veillées de chansons et de danse et initie ses enfants aux contes et aux danses traditionnels québécois.

Après des études classiques dans un collège de prêtres séculiers, Marius Barbeau s'inscrit à l'université Laval comme étudiant en notariat. Une fois ses cours de droit terminés, il poursuit en 1907 des études en anthropologie, à Oxford, grâce à l'obtention d'une bourse Rhodes. Il s'inscrit également à l'école des Hautes Études de la Sorbonne à Paris, où il côtoie notamment l'anthropologue Marcel Mauss qui l'encourage à développer l'anthropologie dans son propre pays.

De retour au Canada, il entre à la Commission de géologie d'Ottawa, en janvier 1911. Il part sur le terrain enregistrer les chants des Hurons de Lorette sur des cylindres de cire. La même année, il se rend en Oklahoma pour recueillir les chansons, les contes et les coutumes des Hurons de l'endroit. Plus tard, à Ottawa, il rencontre des Amérindiens de l'ouest de l'Alberta et enregistre plusieurs de leurs chansons. La culture et l'histoire des Amérindiens le passionnent. Il s'intéresse à l'organisation sociale des Tsimshians, de la côte Nord-Ouest du Canada, qui sculptent masques et mâts totémiques. Il est impressionné par la qualité de cet art qu'il fait exposer à Ottawa, Toronto et Montréal.

À partir de 1914, Marius Barbeau recueille des contes à Lorette et dans les environs, dans Charlevoix, dans Kamouraska et en Beauce. Par la suite, il s'intéresse à l'art populaire du Canada français et en étudie toutes les facettes. Il participe aux Veillées du bon vieux temps. Il se constitue une véritable collection de contes et chansons folkloriques qu'il publie en grand nombre.

En 1948, envisageant de prendre sa retraite, il quitte le Musée national du Canada où il occupait un poste d'ethnologue et folkloriste depuis 1911 et devient alors consultant. Travailleur infatigable, il continue de publier de très nombreux ouvrages et multiplie les conférences. Il s'éteint à Montréal, en 1969. En 1985, Marius Barbeau est reconnu « personnage d'importance historique nationale » par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Sources : Cournoyer, Jean, *La mémoire du Québec de 1534 à nos jours : répertoire de noms propres*, Montréal, Éditions Internationales Alain Stanké, 2001 (2e édition) et site du Musée canadien de l'histoire, « Marius Barbeau, un aperçu de la culture canadienne (1883-1969) » : http://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/tresors/barbeau/index_f.shtml

Présentation du Centre Marius-Barbeau

Naissance et mandat du Centre Marius-Barbeau

Centre de consultation au service du public dans le domaine du folklore depuis bientôt 40 ans, le Centre Marius-Barbeau (CMB) se veut un lieu par excellence pour promouvoir la culture immatérielle dans toute sa diversité. Dès 1967, Jimmy Di Genova, directeur et fondateur de la troupe de danse *Les Sortilèges*, réalise l'importance de mettre à la disposition des danseurs un centre de documentation et d'interprétation sur le costume, les ressources sur le sujet étant alors quasi inexistantes à Montréal. Incorporé en 1977, le centre choisit de prendre le nom de Marius Barbeau afin de souligner le travail exceptionnel de ce pionnier dans la valorisation de notre patrimoine vivant. Cela fait maintenant plusieurs décennies que le CMB ouvre ses portes et ses archives au public. Depuis août 2014, le Centre Marius-Barbeau est reconnu, par le Ministère de la Culture et des Communications, comme organisme culturel du Répertoire de ressources culture-éducation. Il se consacre à diverses activités de médiation culturelle et propose notamment, depuis bientôt quatre ans, des cours d'initiation au fléché dans ses locaux.

Le mandat du Centre Marius-Barbeau est de sauvegarder le patrimoine immatériel et encourager la reconnaissance, la conservation, la transmission et la diffusion des arts et traditions populaires québécois et canadiens, incluant ceux des Premières Nations et de la diversité culturelle. Il privilégie, entre autres, l'acquisition et la conservation de collections patrimoniales, de publications et de documents oraux (musique, chansons, contes, légendes) ainsi que la conservation de costumes et autres artefacts reliés au folklore et à la danse. Il encourage la recherche et la mise en valeur de sa documentation reliée à l'ethnologie et au folklore. Il met sur pied des expositions en lien avec ses collections.

Expositions itinérantes présentement disponibles

- Masques, cotillons et envoûtement
- Le fléché au bout des doigts
- Montréal, capitale de la fourrure

Prochaines activités envisagées

Pour marquer son 40^e anniversaire et fêter le 375^e anniversaire de Montréal ainsi que le 150^e anniversaire du Canada, le Centre Marius-Barbeau prépare, pour 2017, une exposition ainsi qu'un festival en hommage à Marius Barbeau. L'exposition circulera dans plusieurs régions du Québec afin de souligner l'importance des travaux menés par ce pionnier de l'ethnologie au Canada dont l'oeuvre aura favorisé une meilleure connaissance des traditions amérindiennes et canadiennes-françaises, de leur transmission et leur conservation. Le festival s'articulera autour de spectacles dans l'esprit des veillées traditionnelles auxquelles assistait l'ethnologue, de concerts présentant des chansons recueillies par Barbeau durant ses expéditions sur le terrain et d'activités pluridisciplinaires à l'image de la diversité culturelle du Canada.

Masques, cotillons et envoûtement



Masques moldaves

L'exposition Masques, cotillons et envoûtement invite à entrer dans le monde de l'interprétation scénique afin d'illustrer la richesse et la diversité culturelles de ce milieu au Québec. Elle s'articule autour du thème de la danse et des costumes portés par les danseurs de l'ensemble national de folklore *Les Sortilèges* ou des communautés culturelles et permet d'apprécier l'évolution des tenues de scène, leur authenticité et leur variété, du folklore traditionnel et rural au folklore urbain, des costumes canadiens aux costumes ethniques. Cette exposition est présentée sur panneaux et est enrichie d'une présentation de masques et costumes sur mannequins.



Panneaux sur *La danse prisme des peuples*



Costumes (de gauche à droite) : danseuse et danseur portugais, danseuse écossaise



La peur du diable, publications, vinyle Traditions et Sortilèges. Josée Lecompte, photographe



Masque du chasseur-Paskola (Danza del Venado, peuple Yaqui, Mexique), photos de La Shakapoine (Métis), photos de nos premiers danseurs. Josée Lecompte, photographe



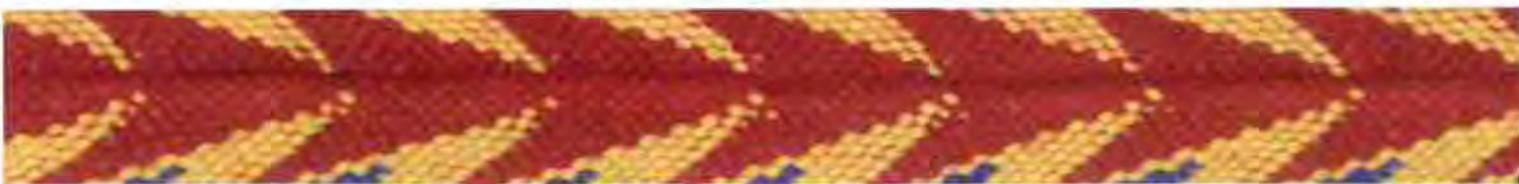
Vue partielle de l'exposition à la Maison de la culture Lenoblet-du-Plessis, Contrecoeur, photo Isabelle Bloas



Atelier d'initiation au fléché, photo Emilie Guillemain

Lieux d'arrêt de l'exposition :

- Hall d'honneur de l'hôtel de ville de Montréal, du 1er août au 22 août 2012
- Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie, Montréal, du 26 septembre au 14 octobre 2012
- Espace La Fontaine, Parc La Fontaine, Montréal, du 24 octobre au 11 novembre 2012
- Maison de la culture Lenoblet-du-Plessis, Contrecoeur, du 10 juin au 31 août 2013
- Centre Leonardo da Vinci, Saint-Léonard (Montréal), du 10 mars au 29 mars 2014
- Espace culturel de l'Église Saint-Patrick, Bolton-Est, du 25 au 27 septembre 2015
- Maison de la culture Rivière-des-Prairies (Maison Pierre-Chartrand), du 21 janvier au 26 février 2017



Le fléché au bout des doigts



Ceinture dite de Chénier

Savoir-faire artisanal phare du Québec, le fléché est l'évolution d'une technique de tressage universelle, le chevron.

La ceinture fléchée, qualifiée de « chef-d'œuvre de l'industrie domestique au Canada » par l'historien Édouard-Zotique Massicotte (1867-1947) et mise en valeur par l'ethnologue Marius Barbeau dans un ouvrage qu'il lui a dédié, est une création véritablement québécoise, intimement liée à l'histoire de la Belle Province.

Cette exposition présente sur panneaux l'évolution du fléché, de ses origines à nos jours et conduit le visiteur dans un voyage historique, avec comme compagnons de route, les voyageurs, les Amérindiens et les Métis, les artisans québécois, qui faisaient, font et continueront à faire vivre le fléché. Elle met en valeur, de façon ludique et originale, les artefacts du Centre Marius-Barbeau et les créations des membres de l'Association des artisans de la ceinture fléchée de Lanaudière. Des conférences et des démonstrations d'initiation à la technique du fléché ou de teinture végétale de la laine peuvent en agrémenter l'expérience.

Le ministère de la Culture et des Communications annonçait, en février 2016, la désignation du fléché comme élément du patrimoine immatériel du Québec.



Panneaux sur l'histoire du fléché

Photos de l'exposition tenue à l'Espace La Fontaine, été 2014, photos Émilie Guillemain



Un savoir-faire : illustration du chevron et du fléché sur panneau



Trois ceintures fléchées
Confection : Lise Paquin, Pierre Toupin et Jean Cadorette,
trois anciens danseurs des Sortilèges



Parures de cou
Dans l'ordre d'apparition, confection :
Fernande St-Arneault, Marie-Berthe G.-Lanoix



Différents modèles de jarretières
fabriquées par Les Sortilèges



Trois murales de Maurice Leduc

Lieux d'arrêt de l'exposition :

- Espace La Fontaine, Parc La Fontaine, Montréal, du 24 juin au 20 juillet 2014
- 62^e édition du Carnaval de Québec, du 29 janvier au 14 février 2016
- Collège Bois-de-Boulogne, Montréal, du 4 avril au 15 avril 2016
- Guilde canadienne des métiers d'art, Montréal, du 5 mai au 4 septembre 2016, dans le cadre des célébrations de son 110^e anniversaire.

Photos de l'exposition tenue à l'Espace La Fontaine, été 2014, photos Émilie Guillemain

Montréal, capitale de la fourrure



*Les Premières Nations et leur rapport à l'animal.
Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*

Découvrez comment Montréal occupe une place particulière dans l'épopée de la fourrure en Amérique du Nord.

L'histoire de Montréal est étroitement liée à la traite des fourrures. Le commerce des pelleteries contribua à faire de cette métropole un centre économique de grande importance. Avant l'arrivée des Européens, la fourrure est déjà une pièce maîtresse dans les échanges entre diverses familles autochtones. À l'époque de la Nouvelle-France, ce troc est intensifié avec l'apport de marchandises venant de l'Ancien Monde. Après la Conquête, sous le Régime anglais, ce

sont les Écossais qui prennent le contrôle du commerce de la fourrure. À l'époque industrielle et avec l'arrivée des immigrants issus des vieux pays, les communautés ashkénazes et, par la suite, les Grecs, prennent part aux activités liées à la pelleterie.

L'industrie montréalaise de la fourrure s'inscrit encore de nos jours dans une longue tradition de fabrication transmise de génération en génération. On constate également un réel engouement pour les créations utilisant de la fourrure recyclée que ce soit dans le milieu de la mode ou auprès des artistes issus des arts visuels. Objets de traite, fourrures de trappe et créations contemporaines illustrent ce thème parcourant cinq siècles d'histoire et présenté sur des panneaux textiles.



*L'éco-fourrure et la mode éthique.
Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*



*Yannick De Serre, She bit and then sank after swimming,
2011. Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*



*Conférence de Marcel Pronovost : La vie quotidienne d'un coureur de bois en Nouvelle-France.
Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*



*Étole ; sac-manchon ; Écharpe
Créations : Les fourrures Starlight. Prêt de Pavlos Flikas
Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*



*Fourrure de castor.
Prêt d'Hélène Clément et Yvan Dalcourt
Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*



*Manteau, Fourrure de vison rasé, recyclée et teinte ;
Ensemble tuque et écharpe « beige indien »
Créations : Mariouche Gagné, Prêt de Harricana
Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*



*Chapka, Sac à main ; cuir, fourrure recyclée
Créations : Mariouche Gagné, Prêt de Harricana
Denis Labine, photographe, Ville de Montréal*

Lieu de présentation de l'exposition :

Présentée dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville de Montréal, du 30 juin au 15 août 2015, l'exposition a attiré plus de 20 000 personnes. (Archives de la Ville de Montréal).

Les collections du Centre Marius-Barbeau

Le Centre Marius-Barbeau possède plus de 10 000 documents d'archives dont plus de 3000 monographies et périodiques touchant les arts et traditions populaires (incluant la collection Michel Cartier et de nombreux ouvrages écrits par Marius Barbeau ainsi qu'un très grand nombre portant sur la danse et le costume) et près de 7000 diapositives et photographies. La discographie du Centre comprend un total de 1300 disques de musiques et chants folkloriques (incluant la collection Tourne-sol) dont le quart est consacré au folklore québécois. À cela s'ajoutent de nombreux enregistrements sonores. Les quelque 1500 dossiers thématiques constitués par le CMB contiennent, entre autres, des textes, des dépliants, des brochures, des articles de journaux. Le



Répétition du 12 avril 1967 à l'ESSS
angle Laurier et Brébeuf
Photographies de Jean-Guy Thibaut



Portes ouvertes... Exposition
de costumes, 21-22 mars 1987
Studio des Sortilèges,
Michel Gagné, photographe

Centre détient de nombreux costumes, masques, accessoires et patrons. Pour les amateurs et passionnés de danse, le Centre a publié un ensemble de volumes et a recueilli plus de 150 documents audiovisuels s'avérant d'excellents outils pédagogiques pour l'enseignement de la danse et de la gigue, pour la recherche et la création. Il en est de même des quelque 3000 notations de danses originaires des quatre coins du monde. Ces notations enrichies de références (dont plusieurs furent léguées par le folkloriste Jean Sauriol), offrent un éventail des plus complets de danses internationales et de danses issues du Canada français.

Les archives du Centre Marius-Barbeau

Les archives assemblées par Jimmy Di Genova comprenant ses archives personnelles et celles qu'il a constituées alors qu'il était directeur des Sortilèges, celles des Feux Follets léguées par leur fondateur, Michel Cartier, et celles de Françoise Morel provenant du Centre de Recherche et d'Information Folklorique de Montréal (CRIFM), constituent les fonds d'archives du Centre. Le Centre Marius-Barbeau porte également une attention particulière au folklore urbain.



La danse traditionnelle comme instrument d'expression sociale, Espace La Fontaine, Josée Lecompte, photographe



Centre Marius-Barbeau

4839, rue de Bordeaux, Montréal, Québec H2H 2A2
www.cdmb.ca

Courriel : info@cdmb.ca • Tél.: 514 522-1511

 [CentreMariusBarbeau](https://www.facebook.com/CentreMariusBarbeau)

Brochure aussi disponible en format numérique (pdf)